



Résumé

Ce travail examine le médiateur franco-allemand Gilbert Badia (1916-2004) et ses réseaux culturels dans les relations conflictuelles entre France-RDA-RFA dans l'après-guerre. L'analyse se penche sur son milieu personnel ainsi que sa sphère littéraire et culturelle. De plus, l'influence de ses implications économiques, politiques et sociales sont à explorer.

En tant que traducteur, professeur d'Université, germaniste et historien, un réseau diachronique de personnes et de textes s'établit autour de lui depuis les années 1940, dans lequel circulent des discours et des images spécifiques. Une analyse de l'engagement de Badia en dehors des catégories normatives montre que, dans un contexte historiquement très complexe, les prédispositions individuelles conduisent à un engagement et à un intérêt pour « l'autre » – avec des effets assez fructueux. Outre la construction d'un univers textuel, des échanges intellectuels et parfois amicaux ont lieu malgré – ou précisément à cause – du contexte historique conflictuel. L'exemple de l'acteur Badia met en évidence la problématique à laquelle de nombreux médiateur.e.s (intellectuels) ont été confrontés au XXe siècle : l'effort de concilier esprit critique et fidélité à un idéal (politique).

L'engagement de Badia illustre que des aspects tels que le conflit, l'hybridité, l'ambivalence et l'influence politique ne doivent pas être rejetés *en bloc*, mais plutôt être compris comme des composantes nécessaires de tout transfert culturel.

Les résultats sont transmissibles aux médiateur.e.s contemporain.e.s et leurs situations ainsi qu'à d'autres champs socio-politiques et socio-culturels. Cela sert à inciter des pistes de réflexion dans d'autres champs de conflit.

Mots-clés : *transfert culturel, relations France-RDA-RFA, conflit comme vecteur de rapprochement*